

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 4

Artikel: Billet de Ronceval : on se rassure !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232757>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On se rassure !...

On est contents des élections, les vestes sont tombées où il fallait : aussi, l'autre soir, Jules du Mont était fin prêt pour remettre l'Europe en ordre. C'était merveille de l'entendre : ça allait ! ça allait ! Impossible de tout raconter, et c'est dommage : les Grands auraient tout intérêt à s'inspirer de notre Jules. Bref ! c'est la fin du discours qui nous est restée :

« Mes chers amis, qu'il disait, on s'est fait pas mal de soucis, ces temps, et c'était pour rien, puisqu'on est là quand même, preuve que ça se pouvait. On a pu, parce qu'on a voulu. Regardez-vous, comme vous êtes, et vous voilà tout inquiets. Vous vous dites :

« M'étonne si on peut ? Faut-il ? Faut-il pas ? »

» Moi je vous dis que c'est de ça que le monde s'en va, de cette manie de se regarder parmi, de se gratter les coins de l'âme et du cœur. C'est ces fameux complexes qui nous empoisonnent la vie : quand on se met à douter de soi, c'est le commencement de la fin.

» Si, au contraire, au lieu de se tâter, de s'examiner, on fonce tout droit, ça commence à mieux aller. Pour gagner, il faut se comparer aux autres ! Pensez-vous à Machin — je ne nomme per-

sonne, mais vous voyez ce que je veux dire ! — eh bien ! vous tous, tant que vous êtes, ne valez-vous pas cent et mille fois plus que ce minable ? Pensez à celui que vous pensez qui risque de vous enlever une place, là ! respirez à fond et je gage que vous vous dites : j'en sais plus que lui, j'en peux plus que lui. Alors ! vous ne tremblez plus, vous y allez... et vous avez gagné ! Croyez-moi, mes chers amis, ne vous regardez plus en dedans, ne vous faites pas tout moindres, avec cette fichue modestie qui vous tire en bas. Comparez-vous avec ceux avec qui vous luttez... et c'est dit que vous gagnerez. Quand je vois comme les votes se sont passés, et comme on est remmanchés, je dis que je suis rassuré sur moi, comme sur tous mes amis. »

On a trinqué. C'est alors que le greffier, avec cet air de ne pas avoir l'air, lui a dit :

« Jules, mon ami, c'est très bien de se sentir fort, mais à t'entendre, je ne suis pas tant rassuré de te voir si tant rassuré. On ne gagne rien à être trop sûr de soi, et surtout de le clamer à tous les vents. Il y en a aussi, ailleurs, qui, se comparant à toi, se sentiront aussi tout rassurés... Alors, tu vois... les balances sont faites pour monter et descendre... »

On est encore sous le coup, vu que ni Jules ni personne n'a repipé un mot.

St-Urbain.

UN PETIT VERRE... QUI DONNE GRAND APPÉTIT !

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts
à prendre... un APÉRITIF « DIABLERETS » !**